

Jean Guérin  
Culte à Caen  
2 novembre 2025

Culte d'Espérance  
Prédication  
Psaume 23

Au cours de ce culte d'espérance nous voudrions, en quelques mots, rappeler la foi, la confiance et l'espérance chrétiennes qui nous réunissent ce matin...

Oui, toute mort est une brisure... Et personne ne peut ressentir ce que nous, endeuillés, ressentons. Personne ne peut prendre notre peine.

Mais notre communauté se tient aux côtés de ceux qui ont connu un deuil.

Dans nos interrogations, notre chagrin et, parfois, nos révoltes, je vous propose ce matin de retourner à ce que nous nommons la « parole de Dieu », ultime référence et fondement de notre Eglise.

Non pas une parole « tombée du ciel » mais une parole que nous nous efforçons de découvrir à travers de vieux textes, rédigés au cours des siècles par des humains, des humains qui, comme nous, ont subi les épreuves de la vie...

Un ensemble de livres qu'il nous faut, en permanence, éclairer, interpréter, actualiser...

Non pour en tirer un ensemble de dogmes, de règles, de systèmes théologiques, de leçons de morale.

Mais pour y distinguer une parole vivante.

Une parole de libération et de responsabilité...

Une parole qui interpelle, qui motive, qui relève aussi...

Fortifiés par le message biblique, nous pouvons alors tenter d'aborder la mort de nos proches avec plus de confiance et d'espérance.

Ainsi, le croyant s'appuiera sur l'affirmation de Paul aux Romains (8 : 28) « Ni la mort, ni la vie, rien ne nous séparera de l'amour de Dieu ».

Aussi, dans l'optique protestante, nous n'avons aucune inquiétude à avoir pour le défunt, car celui-ci est entré dans l'éternité de l'amour de Dieu.

Même si après la mort, nous ne savons pas ce qu'il y a, nous pouvons espérer, en revanche, cet amour de Dieu. (Théodore Monod : « Je ne sais pas, j'espère »)

Aussi, ce matin, nous ne sommes pas là pour prier pour les morts ou nous livrer à des pratiques « libératrices » du purgatoire, ou autres rituels, tant dénoncés par Martin Luther ...

Nous sommes là pour les vivants, Oui, pour les vivants ! pour les aider à entrer dans le deuil et à le supporter avec foi et espérance.

Nous sommes là pour affirmer que les vivants subissant une épreuve ne sont pas condamnés à y rester.

Bien sûr, il y a la peine, le chagrin, la douleur, mais la vie les attend.

Pour traverser ces moments, il y a - d'abord la solidarité, l'amitié, l'affection que chacun peut apporter - et aussi, de façon plus intérieure, le retour à la parole que Dieu nous adresse, parfois de façon inattendue...

Et c'est pourquoi aujourd'hui, en ces moments de souvenirs, de tristesse et de chagrin, efforçons-nous de retourner à cette parole...

Cette parole qui appelle ceux qui restent à poursuivre la route.

Car, même si nous l'oublions parfois, cette parole demeure offerte en permanence...

« Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier » nous dit un psaume (Psaume 119 : 105 )

Aussi, en ces moments de peine, de tristesse, d'obscurité, laissons donc illuminer par la Parole de Dieu.

.....

Écoutons maintenant la lecture d'un autre psaume que nous avons lu ou entendu maintes fois, dans de multiples occasions, le psaume 23, dans la belle traduction de Louis Segond :

## Lecture du psaume 23

L'Éternel est mon berger : je ne manquerai de rien.  
Il me fait reposer dans de verts pâturages,  
Il me dirige près des eaux paisibles.  
Il restaure mon âme,  
Il me conduit dans les sentiers de la justice,  
à cause de son nom.  
Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort,  
Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi :  
Ta houlette et ton bâton me rassurent.  
Tu dresses devant moi une table,  
En face de mes adversaires ;  
Tu oins d'huile ma tête,  
Et ma coupe déborde.  
Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront  
tous les jours de ma vie,  
Et j'habiterai dans la maison de l'Éternel  
jusqu'à la fin de mes jours.

Version Louis Second 1910

Ce psaume est un poème qui exprime la confiance, la sérénité, la force même...

C'est à la fois une Confession de Foi et une prière...

C'est d'abord une affirmation : « L'Eternel est mon berger, je ne manquerai de rien »

Dieu est mon guide, celui qui me conduit, mon protecteur, celui sur qui je peux compter...

Ce ne sont pas d'autres dieux, ce ne sont pas les idoles, ce ne sont pas les humains quels que soient leur prétendue puissance et leur pouvoir...

Non ! C'est lui ! C'est lui qui a fait alliance avec moi, qui m'a accordé sa miséricorde et sa fidélité.

C'est lui qui me fait reposer, qui m'indique la bonne direction, qui me conduit sur la route de la vie...

C'est lui qui ne m'a pas épargné les ténèbres, mais qui m'a accompagné pour me les faire traverser.

C'est lui qui m'accompagne « quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort »

A ce moment là, la confession de foi devient prière, face à face, tête à tête avec Dieu...

Dieu n'abandonne pas les siens, pas même dans la mort...

Il est là, même où nous n'imaginons pas sa présence...

Il est à nos côtés dans l'adversité, la peine et la souffrance...

.....

« J'habiterai dans la maison de l'Eternel jusqu'à la fin de mes jours »

Ainsi se termine ce psaume...

C'est une note d'optimisme et de joie.

La confiance en ce berger qui nous conduit

et la rencontre avec Dieu ,

là où nous le croyons absent

nous donnent la force nécessaire pour continuer la route.

C'est donc à ETRE que nous sommes appelés.

Alors, comme des générations et des générations l'ont fait avant nous,  
juifs et chrétiens, plaçons notre confiance en Dieu...

en vivant le message de ce psaume,

Vivons le face à face avec lui...

Suivons la route qu'il nous indique..

Que ce psaume soit pour nous une incitation à être les témoins et les  
acteurs du message central de la Bible :

« Ni la mort, ni la vie, ni les choses présentes ou à venir, ni les  
puissances, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu »

Amen.